



## L'art fait-il grandir l'enfant ?

EMMANUELLE DETRY

**Jean-Marc Lauret** est inspecteur honoraire de la Création, des Enseignements artistiques et de l'Action culturelle en France. Après avoir dirigé le Département de l'Éducation artistique et culturelle et de l'Enseignement supérieur au ministère de la Culture et de la Communication, il a terminé sa carrière à l'Inspection générale des Affaires culturelles. Il a publié un essai sur l'évaluation de l'éducation artistique et culturelle : "L'art fait-il grandir l'enfant ?".

Cet essai constitue un point sur les éléments permettant d'étayer l'incidence des activités culturelles et artistiques dans le parcours de socialisation et d'apprentissage des élèves.

En préambule, quelques considérations méthodologiques. Deux focus sont possibles : l'observation du développement de compétences dans les connaissances culturelles et les domaines artistiques ou de compétences cognitives et comportementales plus larges, transversales acquises lors de ces activités. Il n'est par ailleurs pas aisé d'isoler l'impact « pur » de l'éducation culturelle et artistique de celui des autres apprentissages, de définir une variable temps idéal pour la mesure des effets, de tenir compte du système de valeurs, culturel et donc multiple, au sein duquel les actions sont mises en place.

Plusieurs études ont cependant dégagé des résultats probants. Ainsi, la comparaison entre les résultats scolaires d'un groupe d'élèves où l'éducation artistique est renforcée et ceux d'un groupe où les apprentissages dits « fondamentaux » sont renforcés montre de meilleurs scores globaux dans le premier cas, une augmentation de la motivation générale, des progrès en termes d'habiletés graphomotrices, de mémorisation, de discrimination rythmique et visuelle, un impact clair sur plusieurs attitudes sociales et citoyennes. Les constats avancent vers l'objectivation de certains transferts entre une activité et ses effets grâce aux neurosciences, qui expliquent les impacts de la musique sur la conscience phonologique et la représentation géométrique par la stimulation d'une zone identique du cerveau, qui décode les mécanismes de la mémoire, particulièrement mobilisés en musique ou en théâtre, et mettent en évidence, par exemple, le fait que le cerveau utilise prioritairement les informations auxquelles sont liées des émotions pour construire la mémoire à long terme.

L'auteur recense huit compétences identifiées qui plaident pour faire de l'éducation culturelle et artistique un élément central du parcours des élèves : le développement de l'intelligence émotionnelle (découverte des « *infinis visages du vivant* »), la capacité à s'exprimer (travail sur la forme de l'expression), la

capacité à se concentrer sur une tâche, la formation de la pensée divergente (sortir de la conception algorithmique de la résolution de problèmes), le développement de l'imaginaire (sens de l'observation, planification, anticipation et audace), la capacité à coopérer (démarche de projet), l'aptitude à placer son travail dans le monde (le soumettre au regard des autres), l'ouverture au dialogue interculturel.

Les conditions de mise en œuvre des programmes les mieux à même de produire des effets positifs sont ensuite relevées : implication du chef d'établissement, intégration de spécialistes des arts, mobilisation des enseignants non spécialistes, introduction de la dimension artistique dans tous les enseignements, collaboration avec les structures locales, articulation avec le projet d'établissement, valorisation des productions dans l'espace scolaire et formation à destination des enseignants.

L'ouvrage propose enfin des pistes intéressantes pour l'évaluation des politiques publiques en la matière en termes de cohérence, efficacité, valeurs incarnées, lien avec les structures extra-scolaires, impact sur la demande culturelle globale, et impact sur la performance globale du système éducatif. ■